



RESEARCH ARTICLE

L'IMPACT DE L'INTEGRATION DES TIC A L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY
D'ABIDJAN: ENTRE USAGES PRESCRITS, DETOURNES ET INNOVANTS

*Kouassi Koffi Justin

Des Universités du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, UFR Criminologie

ARTICLE INFO

Article History:

Received 07th January, 2018

Received in revised form

22nd February, 2018

Accepted 29th March, 2018

Published online 30th April, 2018

Key words:

ICT, Higher Education, Misuse, Innovative Use, University Félix Houphouët-Boigny.

ABSTRACT

The purpose of this study is to evaluate the impact of the integration of ICT at the University Felix Houphouët Boigny of Abidjan - Cocody, in terms of uses. The introduction of ICT in our universities for a decade has had a qualitative impact on training. In our context where ICTs are gaining more and more weight in our dailies, this new technology can significantly reduce failure rates and significantly reduce massification. Our sample of 69 individuals, including 25 teachers, 39 students and 05 members of the university administration, was subjected mainly to the techniques of inquiry and observation. The majority of respondents have a good appreciation and knowledge of ICT. At the level of uses, there is a diversity among them. However, we come to divide them into three categories according to whether they are commonly accepted, so "prescribed", prohibited, so "diverted" and finally, "innovative" because unforeseen. If difficulties and misuses are observed, the fact remains that measures must be taken to make the integration of ICTs into the UFHB sustainable and promote good practices.

Copyright © 2018, Kouassi Koffi Justin. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: Kouassi Koffi Justin, 2018. "L'Impact de l'integration des tic a l'universite felix houphouët-boigny d'abidjan: entre usages prescrits, detournes et innovants", *International Journal of Current Research*, 10, (04), 67867-67872.

INTRODUCTION

La Côte d'Ivoire, après plusieurs années de crise politico-militaire a mis le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans ses ambitions pour devenir « un pays émergent à l'horizon 2020 ». En effet, pour rappel, la croissance économique de la Côte d'Ivoire affichait en 2011 un taux négatif (-4,7 %), juste après la crise post-électorale. Après plusieurs réformes et une informatisation accélérée de son administration, elle affiche un taux de croissance estimée à 8.8 % en 2013 (9.8 % en 2012) (Rapport FMI, 2014). Cette relance économique est basée sur la réalisation des grands projets de travaux publics (Ponts, routes, barrages, rénovations d'infrastructures) et sur la reprise des investissements privés (PND, 2012). Mais de nombreux défis entravent la durabilité de cette croissance, et parmi ceux-ci figurent le secteur des TIC. D'autant plus que les TIC demeurent une véritable opportunité pour atteindre plus rapidement et plus efficacement les objectifs que le gouvernement s'est fixé en termes notamment de création de richesse et de réduction de la pauvreté (FIGARO, 2014). La Côte d'Ivoire compte 19,7 millions d'abonnés à la téléphonie mobile, soit un taux de pénétration d'environ 84 % et un taux de couverture de plus de 94 %. Le secteur des télécoms a d'ailleurs généré plus de 1.000 milliards de francs CFA de

chiffre d'affaires en 2013 pour des investissements sur la période estimés à plus de 130 milliards FCFA et plus de 5400 emplois directs et 100.000 indirects. Le marché de la téléphonie mobile contribuait à hauteur de 300 milliards de FCFA au budget de l'État, soit presque 10 % des ressources de l'État (Ministère de la Poste et de l'Economie Numérique, 2014). Ces résultats font donc de la Côte d'Ivoire l'un des marchés les plus attractifs en Afrique occidentale francophone pour les entreprises de télécommunication. Cependant, de telles perspectives et opportunités contrastent avec le retard numérique observé chez la population dans certains aspects des TIC. En effet, en terme de maturité numérique, elle affiche un retard important, car si chaque ivoirien a pratiquement accès à la téléphonie mobile, seulement 3 % de la population utilise Internet et à peine 2 % de ces utilisateurs ont un abonnement haut débit. Cependant, des progrès notables sont enregistrés dans l'intégration et l'appropriation des TIC par les populations ivoiriennes dans leurs différents domaines d'activités. Les mutations enregistrées dans ces secteurs d'activités permettent de comprendre l'importance et l'indispensabilité des TIC dans la politique de développement amenée par le gouvernement actuel, qui vise, rappelons-le, l'émergence à l'horizon 2020. Dans ce sens, de nombreuses réformes promouvant l'intégration et l'usage des TIC sont menées dans la majorité des entités de développement du pays, telles que l'économie, l'administration publique, la santé, les PME et PMI, et plus particulièrement l'éducation. Le domaine

*Corresponding author: Kouassi Koffi Justin,

Des Universités du CAMES, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, UFR Criminologie.

de l'éducation en raison de son rôle déterminant dans la constitution du capital humain, fournit la qualité de travail indispensable à la croissance économique. Et dans une économie mondiale basée sur l'information, la réussite des pays du Sahara, principalement, nécessitera une transition démographique accélérée vers une population active à la fois capable de s'adapter, instruite et en bonne santé (Mian Bi, 2011). L'un des enjeux éducatifs majeurs des pays africains est l'amélioration du taux de scolarisation et de la qualité des enseignements. Face aux carences des systèmes éducatifs des pays Africain au sud du Sahara, il est de plus en plus question d'intégrer les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le système éducatif (Blé, 2001). L'un des avantages de cette intégration des TIC est l'accès des apprenants aux bibliothèques éducatives via internet. Même si l'usage des TIC n'est pas encore véritablement une réalité en Côte d'Ivoire, le système éducatif ivoirien a une expérience de la technologie éducative (Blé, 2001). En effet, la Côte d'Ivoire a été parmi les pays africains à expérimenter la télévision à l'école. Pour Bogui (2007), l'usage des TIC à des fins éducatives n'est pas toujours traduit en actes. Djédjé (2007), continue pour dire que cette situation est due à plusieurs facteurs dont l'absence d'une politique nationale d'implantation des TIC, des équipements inappropriés et une vision plus technique que pédagogique des TIC dans l'enseignement et la formation. Malgré cet état de fait, il existe çà et là des exemples d'usage des TIC en éducation et en formation (Djédjé, 2007; Azoh *et al.*, 2009). L'intégration des TIC apparaît selon de nombreuses organisations internationales (Banque mondiale, UNESCO, AUF...) intervenant sur des projets de développement de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique en Afrique, comme une solution pouvant permettre aux universités africaines d'atteindre les objectifs que la plupart d'entre elles, se sont fixées avec les dernières réformes que bon nombre d'entre elles ont connues pendant la dernière décennie du siècle précédent (Bogui, 2008).

Dans ce contexte, l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, comme la plupart des entités de développement s'évertue à favoriser depuis quelques années, l'intégration et l'appropriation des TIC dans les activités pédagogiques et académiques. En effet, comme le soulignent Ekhauguere (2000) ou Karsenti (2006), l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur en Afrique est une nécessité en vue de favoriser l'accès des acteurs (enseignants et étudiants) à de nombreuses ressources scientifiques indisponibles dans ces universités et d'encourager une pédagogie plus dynamique et plus participative. L'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur et particulièrement à l'UFHB invite à un questionnement sur les usages de ces technologies en contexte universitaire. Toutefois, bien que les études dans le domaine des usages des TIC soient nombreuses et variées, il n'en demeure pas moins que le présent article se propose également d'étudier les usages effectués des TIC à l'UFHB, mais tout en intégrant une dimension catégorielle à visée normative. Ainsi, il s'agira avant tout de s'intéresser aux impacts de l'intégration des TIC à l'UFHB, tout en relevant les usages prescrits, détournés ou innovants effectués par les apprenants, les enseignants, voire le personnel administratif et technique. Cette étude a donc pour objectif général d'évaluer l'impact de l'intégration des TIC en termes d'usages à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody. Spécifiquement, il s'agira de:

- Identifier les potentialités technologiques offertes aux enseignants et aux apprenants par l'UFHB.
- Comparer les usages effectués dans le domaine des TIC avant et après le système LMD.
- Catégoriser les usages effectués dans le domaine des TIC par les différents acteurs à l'UFHB.
- Proposer des mesures visant à favoriser et à optimiser les usages sous un angle prescriptif.

Cette innovation technologique entraîne des changements importants dans les pratiques pédagogiques et le fonctionnement quotidien des écoles. La question de modification des pratiques soulève au préalable celles des usages en vigueur qui n'est pas encore bien documentée.

Cadre théorique

Les bases théoriques de cette étude s'articulent autour des théories de l'appropriation et de la motivation. Dans le cadre de la théorie de l'appropriation, il est question de considérer l'action que les usagers posent avec le dispositif technique approprié. Dans cette logique, trois éléments paraissent essentiels: les significations de cette action, les mobiles qui sont à sa source et la construction identitaire des usagers par rapport à cette action (Millerand, 1999 ; 2003). Cette approche permet de mettre en exergue la différenciation des usages en fonction des usagers. Dans la présente étude, l'approche de l'appropriation a permis d'étudier les usages prescrits, détournés et innovants effectués par les différents acteurs au sein de l'UFHB. Il s'est donc agi de cerner les usages permis ou prévus ainsi que les objectifs et résultats qu'ils visent. Dit autrement, nous avons pu mettre en évidence les usages détournés et les stratégies de détournement que les acteurs de l'UFHB mettent en œuvre dans le contexte de l'intégration des TIC. Notons que pour De Certeau (1980) et Akrich (1998), cet aspect constitue fondamentalement un indicateur d'appropriation d'une technologie et un indice de contribution des usagers à l'innovation. La deuxième théorie qui s'offre à nous est celle de la motivation. La motivation conditionne les comportements au travail et il est admis qu'elle est une des composantes de la performance au travail. Il faut toutefois tempérer l'importance de la motivation dans la performance finale d'un salarié car il a été démontré que la performance est fonction de la motivation, certes, mais également des capacités de l'individu et du contexte dans lequel il évolue. À motivation égale, des capacités supérieures ou un contexte plus favorable permettront un niveau plus élevé de performance et inversement (Vallerand et Thill, 1993). Abraham Maslow (1943) publie sa théorie selon laquelle tout individu au travail ressent des besoins qui sont sources de motivation. Si on veut motiver les individus au travail, il faut jouer sur les facteurs de satisfaction (facteurs motivateurs). Ce sont les facteurs relatifs au contenu du travail: la réussite, la considération, l'autonomie, les responsabilités, l'avancement. Vue sur cet angle cette théorie nous permettra d'expliquer comment les TIC peuvent influencer le rendement des étudiants positivement et même lutter contre la massification des salles de cours magistraux et de travaux dirigés.

METHODOLOGIE

Site de l'enquête et participants

Les résultats de cette étude ont été obtenus à partir d'une enquête menée sur le terrain, au campus universitaire Félix

Houphouët-Boigny Abidjan. L'université Félix-Houphouët-Boigny, anciennement nommée Université de Cocody, est issue des trois centres universitaires qui étaient affiliés à l'université nationale de Côte d'Ivoire en 1971, dont l'origine remonte à la création du Centre d'enseignement supérieur d'Abidjan en 1958, lui-même promu au rang d'université par décret présidentiel le 9 janvier 1964. L'établissement disposait, avant les années 1990, d'une production scientifique de 3 876 thèses et de 530 DEA.

RESULTATS DES ENQUETES

Situation des participants face aux TIC

A la lecture du tableau, nous pouvons affirmer qu'un grand nombre de participants ont une parfaite notion des TIC et ont une connexion permanente 56,25 %. Certains participants n'ont pas d'ordinateur mais ont une parfaite maîtrise des TIC (6,25 %). Par contre ceux qui ont une relative maîtrise de l'outil informatique sont au nombre de 10 représentant 15,62

Les résultats de notre enquête nous donnent le tableau suivant

	Possède un ordinateur avec connexion		Ne possède pas d'ordinateur	
Participants ayant une maîtrise parfaite des TIC	36	56,25 %	04	6,25%
Participants ayant une maîtrise relative des TIC	10	15,62 %	06	9,37 %
Participants n'ayant aucune maîtrise des TIC	00	0	08	12,5 %

Source: enquête de terrain, Juillet 2017

	Usage des TIC avant le système LMD			Usage des TIC avant le système LMD		
	Rarement	Souvent	Toujours	Rarement	Souvent	Toujours
Participants ayant une maîtrise parfaite des TIC	8	22	10	0	8	32
Participants ayant une maîtrise relative des TIC	4	8	4	0	6	10
Participants n'ayant aucune maîtrise des TIC	8	0	0	4	4	0

Source: enquête de terrain, 2017

Très éprouvée par la crise politico-militaire, puis par la crise de 2010-2011 (certains étudiants n'avaient pas achevé leurs cours de la session 2007 en 2011), l'université de Cocody est fermée par décret une partie de l'année universitaire 2010-2011 pour effectuer d'importants travaux à l'été 2011 en vue de sa réouverture. Plus de 120 milliards de francs CFA ont été investis dans la reconstruction et l'assainissement des campus. Elle a rouvert ses portes le 3 septembre 2012. Elle compte 2435 enseignants, 13 unités de formation et 85 000 étudiants (MESRS, 2016). Les participants à cette étude se comptent parmi les différents acteurs de l'UFHB, à savoir les enseignants, le personnel administratif et les étudiants. La procédure d'échantillonnage que nous avons utilisé pour déterminer notre échantillon d'enquête est qualifié de commodité, car basé sur la disponibilité des répondants, (N'da, 2015). Les seuls critères retenus ont été être enseignant, étudiant ou administrateur sur le campus. La taille de notre échantillon est de 69 individus vu le temps cours qui nous était imparti. Cet effectif des répondants est reparti entre les enseignants 25, les étudiants 39 et les administrateurs 05.

Techniques de collecte des données

Au vu de la nature de notre étude, nous avons utilisé principalement l'entretien, le questionnaire et l'observation. Ces trois outils de recherche nous ont permis de recueillir des données sur le terrain auprès de nos répondants. Nous avons consulté des documents de recherche et des livres sur l'évolution technologique et les TIC. Des sites internet ont été aussi exploités.

Méthode d'analyse des données

Les données collectées dans cette étude ont été traitées sous un angle mixte. En effet, une dimension qualitative a été intégrée à l'analyse des données. Celle-ci a concerné les discours tenus par les participants lors des entretiens et des observations. Quant à l'analyse quantitative, elle a été également menée à partir des résultats issus des questionnaires et des statistiques obtenues.

% des enquêtés. Il est à noter que les 15,62 % possèdent chacun un ordinateur et ont une connexion permanente. Seul 12,62 % des participants enquêtés n'ont aucune notion des TIC et ne possèdent pas d'ordinateur. Les résultats des entretiens avec les responsables de l'université montrent que l'établissement bénéficie de réhabilitation depuis 2011, de nouveaux locaux, de l'équipement des salles et des amphithéâtres par des outils technologiques. La majorité des étudiants possède un ordinateur dans le cadre de l'opération « un ordinateur par étudiant ».

Les TIC et le système LMD

L'arrivée des TIC dans le paysage professionnel surtout dans le milieu de l'éducation a été bien perçue par les concernés du milieu. L'université n'a pas échappé à l'avènement des TIC. Les TIC se sont invités dans cours et travaux dirigés à l'université. Avec l'adoption du système LMD dans les universités ivoiriennes l'on s'est plus orienté vers la préparation des étudiants à la vie professionnelle. Dans cet aspect, un changement des méthodes d'enseignement paraît nécessaire. En effet dans les pratiques « traditionnelles », l'enseignant transmet un ensemble des ressources, qu'il a choisies et filtrées pour soutenir son propos. Les activités principales de l'étudiant sont l'écoute de l'exposé, la prise de note, la lecture et l'étude, ainsi que des exercices, qui relèvent le plus souvent de l'application. Les interactions sont limitées, de l'étudiant vers l'enseignant, et véhiculent des questions et des réponses. Jusque-là, la mission des enseignants est orientée surtout vers la transmission des savoirs. Or avec les nouvelles exigences professionnelles, les étudiants ont besoin d'avoir une culture d'entrepreneuriat tout au long de leur formation et ne plus les orienter vers un savoir figés (Lebrun et Laloux, 1999). Ce tableau indique les changements opérés dans les fréquences d'usages par les participants au niveau des TIC. Ainsi, il est observé un changement notable au niveau de la fréquence d'usage des TIC chez les participants n'ayant aucune maîtrise des TIC. Ceux-ci bien qu'ignorant des TIC, admettent utiliser souvent (04/08) des supports numériques avec l'aide de personnes compétentes, en vue d'assurer leurs cours. Quant aux participants ayant une maîtrise relative des TIC, on observe également une progression notable, car 100 %

déclarent utiliser maintenant « souvent » ou « toujours » les TIC. Enfin, les participants (32/40) ayant une parfaite maîtrise utilisent toujours les TIC pour les cours. Seulement 08/40 utilisent souvent les TIC dans leurs cours. Ces chiffres recensés dénotent de la forte propension chez les participants à utiliser les TIC dans leurs activités pédagogiques, administratives et académiques. Le système LMD est donc un catalyseur de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur.

Usages des TIC à l'UFHB

Les enseignants pour communiquer entre eux et les étudiants dans le cadre pédagogique se servent de la messagerie 81,25% soit 26/32 enseignants. 75% utilisent les mails. Ils sont très peu qui utilisent les forums (3/32) et les vidéoconférences. Le travail collaboratif avec les étudiants et les pairs en mobilisant les TIC est dirigé vers le partage des documents numériques. Chez les étudiants, les impacts se font davantage ressentir au niveau de l'amélioration des recherches d'informations et ou de données sur le net. Dans ce cadre, ils admettent dans leur majorité, qu'il est pratiquement et techniquement « impossible » pour un étudiant de mener des activités de recherche sans l'appui de l'outil informatique. De la problématique, aux résultats, en passant par la revue de littérature, la conception des outils de recherche, la collecte des données, l'analyse des données, toutes ces étapes ne sauraient ne réaliser sans l'appui des TIC. A la suite des entretiens avec certains enseignants, nombreux sont-ils à reconnaître une amélioration de leurs conditions de travail à l'UFHB grâce à l'utilisation des TIC. Les confections et transmissions électroniques des supports de cours semble être le principal atout des TIC, pour les enseignants. Les présentations PowerPoint sont les plus utilisées dans ce cadre, avec des projections en amphithéâtre ou salles de TD. D'autres aspects pédagogiques tels que les évaluations et exposés de cours ont été positivement impactés par l'avènement des TIC. En effet, la numérisation des informations telles que les bases de données permettent de réduire les délais de traitement des informations.

Mésusages et Difficultés liées à l'intégration des TIC

Une recension des difficultés rencontrées dans le cadre de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur à l'UFHB, souligne la pluralité de celles-ci. En effet, il est intéressant de noter le manque de connexion intra net et de wifi sur l'ensemble de l'espace universitaire. La connexion d'un faible débit internet couvre partiellement le champ universitaire et se limite généralement aux alentours des bâtiments de la Présidence de l'université. Par ailleurs, il convient de souligner le coût onéreux de la connexion internet qui demeure encore un luxe pour de nombreuses couches de la population estudiantine. Dans ce cadre, certains étudiants fustigent le manque de salles informatiques, en vue de leur faciliter l'apprentissage et l'appropriation de ces technologies, indispensables dans de tels contextes d'apprentissages, à l'exemple de KG pour qui « on fait des cours théoriques d'informatique sans avoir l'occasion de mettre en pratique ce qu'on apprend (...) quand vous sortez de l'UFHB, vous êtes déboussolés dans le monde du travail, car vous n'avez pu mettre en pratique ce que vous avez appris ». Une autre difficulté relevée concerne les coupures récurrentes d'électricité. En effet, dans les facultés de médecine et de technologie, les coupures récurrentes de courant empêchent

l'utilisation d'appareils connectés. Il en est de même pour la salle MOOC qui n'est pas encore en état de marche, en raison des retards observés dans les délais de construction et de finition. Enfin, il convient de relever qu'une des difficultés relatives à l'intégration des TIC à l'UFHB, est le manque de formation des formateurs. Cette situation entraîne donc l'observation de mésusages de l'outil informatique de leur part (les enseignants). En effet, selon K.P (enseignant), « les supports PowerPoint utilisés par les enseignants lors des cours, n'obéissent pas aux recommandations de présentation et sont très souvent inadaptés pour les séances avec des grands publics ». Cet argument de KP trouve son fondement dans les formations pédagogiques assurées par l'IREEP (Institut de Recherche, d'Etude et d'Expérimentation en Pédagogie) qui proposent des recommandations dans l'usage des TIC pour les dispenses des cours. Dès lors, selon la situation d'enseignement, le public-cible, les objectifs assignés, correspondent des particularités en matière d'usages des TIC. Cependant, il en est des enseignants qui n'appliquent pas ces recommandations et pour qui « lorsqu'on projette les cours en format PowerPoint, il nous est difficile de suivre car le support est illisible pour nos amis de derrière. Nous sommes donc obligés de négocier avec l'enseignant afin de disposer du support papier du cours afin de mieux suivre. » S'exprime O.T, étudiant en SHS.

Usages innovants et détournés des TIC à l'UFHB

En dehors des usages habituels « prescrits », il convient de souligner qu'au cours des observations menées, des usages innovants ont été constatés. En effet, ces usages sont dits innovants, car ils sont observés en dehors des usages habituels qui sont « recommandés » et « observés ». Ainsi, il nous a été donné de constater qu'à l'affichage des informations telles que les emplois du temps, les programmes d'examens, les notes, les procès-verbaux, les étudiants recourent aux SMS ou MMS pour se partager assez rapidement les dites-informations. Par ailleurs, les réseaux sociaux tels que Facebook, What's App, Viber servaient également de support de diffusion des informations. Dans ce contexte, certains étudiants ont admis avoir créé des pages ou des groupes sur les réseaux sociaux, destinés au partage d'informations et aux échanges entre étudiants. C'est le cas de la page Facebook des étudiants de « Master – Criminologie », de la page « Victimologie » et de nombreux autres groupes privés. De plus, il a été donné d'observer que les étudiants pour reproduire les informations contenues dans un ouvrage, un cahier ou sur tout autre support, se servent de la photographie à travers leurs smartphones, pour les consulter bien plus tard quand ils sont seuls loin de ces supports physiques. Les enregistrements vidéo et audio sont de plus en plus récurrents dans les salles de cours. Ces pratiques se justifient selon les étudiants par la nécessité de saisir l'intégralité des informations communiquées lors des séances de cours. A partir de ces informations visuelles et auditives, ils s'assurent bien plus tard, à partir d'une sélection catégorielle, de retenir les informations les plus pertinentes et essentielles à la compréhension de leurs cours.

Toutefois, des usages détournés à des fins répréhensibles sont signalés par les enquêtés. En fait, il importe de souligner les usages détournés à des fins pornographiques ou pirates effectués principalement par certains étudiants. En effet, selon l'un des assistants informaticiens de l'UFHB, « il a été à maintes reprises, découvert que le réseau internet de l'UFHB a servi à des fins cybercriminelles. En effet, profitant de la

disponibilité et de la gratuité du réseau internet, certains étudiants en profitent afin de télécharger illégalement ou illicitement des œuvres protégées (musiques, ouvrages édités,...) ». Il souligne également la récurrence des accès aux sites pornographiques. Ces usages détournés concernent également le domaine des recherches, où de nombreux étudiants profitant de la disponibilité des informations sur le net et du manque de contrôle, s'adonnent au plagiat de certaines sources. Il est également question d'usages détournés des TIC, lors des compositions. En effet, les téléphones servent bien de fois, ou sont utilisés par les étudiants pour tricher.

DISCUSSION ET CONCLUSION

En définitive, cette étude a donc mis en évidence l'impact de l'intégration des TIC en termes d'usages à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody. Avec la révolution technologique et la réduction du coût de la connexion, les TIC sont devenues accessibles. La libéralisation du marché de l'internet a considérablement jouée sur cette évolution positive. En intégrant les TIC dans la formation universitaire, on tend à la professionnalisation des filières et les problèmes de massification trouvent leur solution. Mais cette pénétration des TIC se heurte au manque d'infrastructures. L'université n'est pas couverte en fibre optique. Les travaux démarrés en 2011 n'ont jamais été achevés. Le courant électrique est faible et est chaque fois interrompu. Les enseignants devront continuer leur formation afin de maîtriser l'outil informatique, puisque ces derniers semblent être peu informés au sujet de ses possibilités d'usages. En clair, si cette recherche a permis de rendre lisible les usages presque uniformes des TIC dans le cadre de la formation (Béché, 2013 ; Bogui, 2007), elle a aussi permis d'identifier les freins actuels à des usages effectifs des TIC à l'UFHB, ainsi que les éventuels mésusages. Les résultats de cette étude au niveau des difficultés observées, sont en adéquation avec les résultats de certains auteurs. Ainsi, en plus de l'absence du plan national TIC (Djédjé, 2007), les travaux de Bogui (2007) et Mian Bi (2010c) relèvent également la faiblesse des équipements TIC et surtout le manque de formation des formateurs en intégration pédagogique des TIC (Mian Bi, 2010a).

Quant aux usages détournés des TIC, des formes de cybercriminalité sont constatées par les acteurs universitaires. Il en est de même chez Béché (2013), qui a observé des stratégies de détournement de l'outil informatique à des fins non prescrites par le règlement de l'établissement. Ainsi, Bahi (2004) et Paquelin (2009) montrent que les usagers disposent d'un certain pouvoir et capacité pour imaginer et mettre en œuvre des manières de faire. Ils mettent en évidence un phénomène récurrent, à savoir « l'écart entre ce qui était prévu par les concepteurs et les utilisateurs réels du dispositif [c'est-à-dire] les pratiques effectives des utilisateurs finaux que sont [...] les usagers » (Bahi, 2004; Paquelin, 2009). Genosko (Béché, 2013) indique que certains « usagers » sont dotés des « sous-cultures subversives » grâce auxquelles ils arrivent à « déjouer le système ». Toutefois, ces différentes recherches mettent en exergue que les TIC deviennent des outils au service de l'éducation et de la formation en Côte d'Ivoire. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, l'intégration des TIC pour être durable, devra passer par l'organisation d'ateliers de familiarisation et de mise à niveau au bénéfice des enseignants-chercheurs comme des étudiants. Il faudra également œuvrer au renforcement des équipements informatiques et numériques au sein de l'UFHB, et finalement

sensibiliser, encourager et promouvoir les « bons usages » de ces technologies en milieu universitaire.

REFERENCES

- Akrich, M. 1998. « Les utilisateurs, acteurs de l'innovation ». *Éducation Permanente*, n° 134.
- Azoh, F.-J., Koutou, C. et and Soumahoro, F. 2009. *Tic dans éducation en Afrique : Rapport Côte d'Ivoire*. http://www.er-nwaca.org/panaf/spip.php?article951&id_rubrique=7
- Bahi, A. 2004. Usages d'Internet et logiques d'adaptation sociale des jeunes dans les cybercafés abidjanais. *Bulletin du CODESIRA*, 1 & 2, 67-71.
- Béché, E. 2013. « TIC et innovation dans les pratiques enseignantes au Cameroun ». *Frantice, Enseignants, TICE, pratique et formation*, n° 6, p. 5-21, <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=723>
- Blé, P. 2001. L'internet, outil de développement: une nouvelle donnée pour l'éducation en Afrique noire. *Media Développement* 48(1), Londres, WACC
- Bogui, M. J.-J. 2007. *Intégration et usages des technologies de l'information et de la communication en Afrique: Situation de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire*. Thèse de doctorat non publiée, Université Michel de Montaigne Bordeaux III, France.
- Coulibaly, M. 2009. *Impact des TIC sur le sentiment d'auto-efficacité des enseignants du secondaire au Niger et leur processus d'adoption d'une innovation*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Montréal, Canada.
- De Certeau, M. 1980. *L'invention au quotidien*. Paris, UGE.
- Depover, C., Karsenti, T. et Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies : favoriser les apprentissages, développer des compétences*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Djédjé, V. 2007. *Implantation des technologies de l'information et de la communication par des directrices et des enseignants de deux écoles secondaires en Côte d'Ivoire*. *Journées scientifiques RESATICE*, Université Mohamed V-Souissi, Rabat, Maroc.
- Emmanuel Béché, 2013. *Usages et représentations sociales de l'ordinateur chez les élèves dans deux lycées du Cameroun. Esquisse d'une approche de l'appropriation des technologies*, Thèse de doctorat non publiée, Université de Liège, Université de Yaoundé I.
- Koutou, N.C. 2010. Usage des réseaux sociaux par les apprenants des établissements secondaire privés en Côte d'Ivoire. Abidjan : *PanafEdu*.
- Loukou, A. F. 2005. *Télécommunication et développement en Côte d'Ivoire à l'ère de la société de l'information et de la mondialisation*, Thèse de doctorat non publiée, Université de Montpellier III, France.
- Mian Bi, S.A 2010a. Fracture numérique dans la formation des enseignants en Afrique de l'Ouest, *EpiNet la revue électronique de l'EPI*, n° 123 de mars 2010. <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1003b.html> consulté le 11 Octobre 2017 à 15h35.
- Mian Bi, S.A 2010b. Typologie des usages des TIC par des formateurs de l'ENS d'Abidjan. Dans R.-Ph. Garry, T. Karsenti, B.B. N'Goy-fiam, et F. Baudot (dir.), *Former à distance des formateurs : stratégies et mutualisation dans la francophonie*, Presse Universitaire Blaise Pascal, Université de Clermont-Ferrand.
- Mian Bi, S.A. 2010c. *Usages et compétence TIC en formation initiale à l'ENS d'Abidjan (Côte d'Ivoire) : cas des*

- formateurs et des futurs enseignants*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Montréal, Canada.
- Millerand, F. 1999. « Les usages des NTIC : Les approches de l'innovation, de la diffusion et de l'appropriation (2ème partie) ». *COMMposite*, vol. 99, n° 1. <http://www.er.uqam.ca/nobel/r26641/uploads/images/Millerand%2099%20Usages%202.pdf>, consulté le 21 septembre 2017.
- Millerand, F. 2003. L'appropriation du courrier électronique en tant que technologie cognitive chez les enseignants chercheurs universitaires. Vers l'émergence d'une culture numérique ? Thèse de Doctorat non publiée. Département de Communication. Université de Montréal, Montréal.
- N'dede, F. 2011. Genre et usages des réseaux sociaux dans des établissements mixtes. Abidjan : *PanafEdu*.
- Ngamo, S. T. 2007. *Stratégies organisationnelles d'intégration des TIC dans l'enseignement secondaire au Cameroun : étude des écoles pionnières*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Montréal, Canada.
- Paquelin, D. 2009. *L'appropriation des dispositifs numériques : Du prescrit aux usages*. Paris, L'Harmattan.
- Perreault, N. 2002. *Technologies de l'information et des communications au collège Édouard-Montpetit. Propositions d'actions pour un plan stratégique d'intégration dans l'enseignement et l'apprentissage*. Longueuil : Collège Édouard-Montpetit.
- Raby, C. 2005. Le processus d'intégration des technologies de l'information et de la communication. In T. Karsenti et F. Larose (dir.). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques* (p. 79-95). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Sagna, O. 2006. *La lutte contre la fracture numérique en Afrique: Aller au-delà de l'accès aux infrastructures*. Hermès.
